

l'organisme. Pour moi, la peine capitale est essentiellement une question de justice.

Tout d'abord qu'est-ce que la justice et comment pouvons-nous la définir? Nous faisons tout d'abord une distinction entre le bien et le mal. Avant de savoir ce qui est bien et ce qui est mal, il faut savoir ce qui est juste. Nous établissons des lois dans le but d'assurer une justice raisonnable à tous les membres de la société. Quand nous faisons des lois, nous devons également prévoir des peines en cas d'infraction. C'est seulement ainsi que la loi peut fonctionner. Si l'on ne prévoit pas de peine en cas d'infraction à la loi, elle n'est pas appliquée et il s'agit non pas d'une loi mais d'une simple suggestion ou d'un bon conseil. La loi doit être appliquée pour qu'il y ait une justice. Les peines prévues en cas d'infraction à la loi montrent que nous croyons aux lois et que nous voulons que justice soit faite.

● (1650)

Pour qu'une loi soit efficace, en cas d'infraction ou quand un crime est commis, il faut imposer une peine. Les partisans de la peine de mort croient que la sanction en cas de meurtre doit être l'exécution. Ce qui ennuie les adversaires de la peine de mort, c'est qu'il faut tuer pour appliquer la peine capitale et que cela semble contraire au commandement suprême qui interdit le meurtre. Cette peine leur semble donc contradictoire. Mais c'est qu'on ne comprend pas bien ce que justice veut dire et ce que veulent dire vraiment les commandements de Dieu. Le meurtre est un crime, mais dans notre société, le vol et l'enlèvement sont également des crimes. Que faisons-nous pour ces deux derniers délits? Nous emprisonnons les kidnappeurs et nous imposons des amendes pour certains délits, dont le vol. Conteste-t-on que ce soit là une façon juste et équitable de punir ces crimes? Nous n'allons pas prétendre que ces peines constituent une forme d'enlèvement et de vol de la part de l'État. Il s'agit de peines nécessaires pour faire respecter la loi et faire régner la justice. C'est la même chose pour la peine capitale.

Une des choses qui distingue une société civilisée de l'anarchie, c'est qu'elle fonctionne selon des lois. Le principe fondamental de la loi dans une société civilisée, c'est que la vie est la chose la plus importante et la plus précieuse que possède quelqu'un et la société doit protéger le droit à sa vie. La pire façon de transgresser cette loi, c'est d'ôter la vie à l'un de ses concitoyens en commettant un meurtre. C'est le meurtrier qui fait son choix. En commettant son meurtre, il a choisi de s'écarter de cette société dont il faisait partie, de s'éloigner de sa civilisation et de son humanité. Son meurtre lui enlève le droit d'appartenir à cette société. La société a alors le devoir de juger l'un de ses membres qui a transgressé l'une de ses lois les plus fondamentales, du moins si cette société et l'appartenance à cette société ont un sens. Le meurtrier brutalise par ses actes. Sa conduite montre qu'il est tombé au-dessous de ce que la société attend de lui. Il prouve, par son geste, qu'il est indigne d'appartenir à une société qui croit avant tout au caractère sacré de la vie humaine.

Certains ne voient dans la peine capitale qu'une revanche et barbare loi du talion, exigeant qu'on prenne œil pour œil et dent pour dent. Pas du tout. Son but est simplement d'égaliser le châtement au crime. Une peine qui ne correspond pas au forfait n'est ni juste, ni équitable. On représente la justice sous les traits d'une femme aux yeux bandés, tenant d'une main une épée et de l'autre une balance. Le bandeau représente son impartialité, la balance montre qu'elle sait toujours peser également la faute, et qu'elle proportionne le châtement au délit.

Peine capitale

Quelle est la façon équitable et juste de traiter certains assassins qui sévissent aujourd'hui parmi nous? Quelle est la juste récompense de celui qui assassine les enfants en série, du saboteur qui fait écraser un avion et entraîne ainsi dans une mort horrible peut-être des centaines de passagers, du sadique qui fait mourir ses victimes dans les tortures, du voleur qui abat intentionnellement ses victimes? La prison est-elle un juste châtement? Leurs victimes demandent justice, et nous ne les écoutons pas. Nous tournons le dos à la justice des anciens, que nous trouvons primitive et brutale. A force de vouloir être modernes et évolués, nous tombons dans l'injustice. Voilà pourquoi la société actuelle est plus brutale et plus primitive que tout ce que les anciens ont pu imaginer.

La population vit actuellement dans l'anxiété et le désespoir muet, car elle sait que le système judiciaire actuel pense plus au bien-être du criminel qu'à celui de ses victimes. On dépense des milliers de dollars pour l'entretien et le logement des criminels, mais on ne fait rien pour les veuves et les victimes. N'ayons pas la naïveté de croire que le simple citoyen n'est pas au courant. Il se sent trahi, il fait ce qu'il peut pour se défendre et se venger.

Dans nos grandes villes, les chauffeurs de taxis sont de plus en plus exposés au vol et au hold-up. Aux États-Unis, ils ne roulent pas sans pistolet sous le siège de leur voiture. Je ne sais pas s'ils ont pris cette habitude au Canada, mais vont-ils tarder encore longtemps? Les commerçants équiper leurs magasins de systèmes anti-vol compliqués. Le personnel des stations-service ouvertes la nuit travaille dans des cabines pare-balles, et ne conserve pas de monnaie après les heures normales. Si je ne m'abuse, les pompistes de Détroit sont même armés de revolvers pour se protéger des hold-ups. Les chauffeurs d'autobus n'ont pas le droit de vendre des billets parce qu'ainsi, ils n'ont pas besoin de transporter d'argent, ce qui les met à l'abri du vol. Certaines femmes apprennent des techniques de défense, craignant que les tribunaux ne leur fassent pas justice, si toutefois elles survivent à l'attaque. Pourtant, des experts en criminologie comme M. Fattah de l'université Simon Fraser ont l'audace et l'effronterie de reprocher aux Canadiens de n'avoir pas la bonne attitude envers les criminels!

Les abolitionnistes prétendent que la peine de mort est cruelle et impitoyable. Pour eux, aucun meurtrier ne doit être exécuté. Mais on ne peut pas isoler la pitié de la vérité et de la justice. On peut faire preuve de clémence si c'est justifié en commuant la peine de mort d'un meurtrier, mais si on est clément envers tous les bandits et meurtriers, c'est un peu comme jeter des perles devant les porceux. Nous sommes des êtres moraux et nous sommes responsables de nos actes. Si nous pardonnons à tous ceux qui ne l'ont pas mérité par le repentir, nous rabaissons la pitié et la justice. Nous péchons contre la loi de Dieu au lieu de la respecter. La Bible dit que Dieu est miséricordieux, mais elle dit aussi qu'il est avant tout un Dieu juste. La Bible dit beaucoup de choses à propos de la vie, de la miséricorde et du pardon, mais elle ne met jamais en doute la justice fondamentale de l'exécution pour le meurtre. Elle revient souvent sur les conséquences du meurtre: «celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort», «tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée» et «si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé» et saint Paul dit au verset 25:11 des Actes des Apôtres: